

Q. Avez-vous remonté la Siskatchewan ? R. Oui, j'ai été jusque près de Cumberland-House.

Q. Quel pays est-ce ? R. C'est un pays qui renferment beaucoup de bois, très-peu de prairies, mais une infinité de lacs. Il paraît propre à la culture.

Q. Y a-t-il des fermes le long de cette rivière ? R. Non.

Q. Le commerce des pelleteries n'y est-il pas presque épuisé ? R. On trouve dans la vallée de la Siskatchewan des martres et des milliers de rats-musqués, notamment sur le côté nord. Il y a en outre des bisons, des loutres, des renards et des castors.

Q. Le foin artificiel croît-il bien dans le pays ? R. Le mil, quand on en fait l'essai, vient bien et reste en possession du sol.

Q. Vient-il quelque autre herbe après le foin de prairie ? R. Je ne puis pas dire que l'herbe change.

Q. Par exemple, autour des maisons dans les établissements ? R. Le foin meurt et il pousse des mauvaises herbes à la place.

SAMÉDI, 16 avril 1870.

PRÉSENTS :

Les honorables MM. McCully, *Président*.
 Botsford,
 Burnham,
 Christie,
 Dickson,
 Dickey,
 Locke,
 Miller,
 Sanborn,
 Olivier,
 Dumouchel.

Suite du témoignage de Joseph Monkman :

Q. Quelle est la distance de votre paroisse au fort Garry ? R. Trente milles par la rivière ; douze milles au lac Winnipeg ; ou quarante-deux milles du fort Garry au lac.

Q. Connaissez-vous le pays entre le fort du lac Manitoba et la rivière Rouge, à l'est ? R. Oui, la distance est d'environ 55 milles. Le pays offre à peu près le même aspect que les alentours de la rivière Rouge ; seulement, il est plus élevé et sablonneux. On y rencontre aussi des élévations étroites, formées de gravier.

Q. Quelle espèce de gravier ? R. Un gravier menu, à grains lisses, indiquant l'action de l'eau.

Q. Connaissez-vous passablement l'Assiniboine ? R. J'ai seulement traversé une fois la rivière en droite ligne.

Q. Le pays a-t-il jamais été inondé d'une manière grave ? R. En 1826, une inondation couvrit une étendue de pays d'environ 13 milles, à la débâcle des glaces.—Le débordement se produisit à l'ouest de la rivière Rouge ; en quelques endroits, il y eut cinq à six pieds de de profondeur, mais presque partout on pouvait passer à pied la nappe d'eau.

Q. À quoi attribuez-vous cette grande inondation ? R. La rivière était alors étroite ; elle n'avait pu porter la surabondance d'eau qui affluait de l'extrémité supérieure de la rivière Rouge, où la terre était couverte de neiges épaisses. Le lit de la rivière est beaucoup plus large aujourd'hui, et les eaux surabondantes s'échappent aisément. Plus tard, il y eut une autre inondation, qui ne fut pas de moitié aussi forte. Elle submergea l'espace de cinq à six milles, mais ne s'étendit pas jusqu'aux cotés. Elle ne fut pas aussi forte parée que les eaux trouvent une issue à travers un bas-fond. Les eaux ne séjournèrent qu'une semaine ou environ.